

UEBERSTRASS

Chapelle Saint-Jean-Baptiste rénovée : une belle expérience collective

C'est une belle fête qui a marqué la fin du chantier de jeunes dédié à la rénovation de la chapelle Saint-Jean-Baptiste d'Ueberstrass. Sur les hauteurs du village, tous les protagonistes de ce projet estival se sont retrouvés pour découvrir le travail réalisé.

Le site de la chapelle Saint-Jean-Baptiste d'Ueberstrass a connu une joyeuse animation le temps d'une soirée, récemment, à l'invitation de la commune. Une dizaine de jeunes volontaires qui ont œuvré pendant une dizaine de jours, sous la direction de l'artisane Lætitia Jaetzer, à la rénovation du lieu, avaient préparé pour l'occasion, avec l'aide de la commune, un buffet multicolore comportant des boissons et gourmandises salées et sucrées aux saveurs de leur région ou pays d'origine, la Côte-d'Or, la Savoie, la Belgique, l'Espagne, le Mexique... Ils ont animé les murs séculaires de chants et musiques entraînants et ont témoigné chacun de la belle expérience collective vécue sur les hauteurs du village sundgauvien, « un endroit accueillant et reposant ». Ils ont retenu les « émouvants moments de partage avec les habitants ».

Lors de cette rencontre, Marie-



Marie-Cécile Ley, maire d'Ueberstrass (au centre), s'adresse à l'ensemble des protagonistes du chantier de restauration de la chapelle. Photos DNA/N.B.-G.

Cécile Ley, maire, entourée de ses trois adjoints, a accueilli Ludovic Haye, sénateur, Maxime Beltzung, conseiller d'Alsace, Vincent Gassmann, président de la communauté de communes Sud Alsace Large, Daniel Dietmann et Chantal Le Chanony, président et vice-présidente de la Maison de la nature du Sundgau (MNS), organisatrice du chantier en partenariat avec la municipalité, Pierre Wick, délégué

départemental de la Fondation du patrimoine ainsi que de nombreux habitants pour marquer la fin des travaux de restauration de cette chapelle datant du XV^e siècle.

Lætitia Jaetzer a expliqué l'importance du travail réalisé par les volontaires, même si celui-ci n'était « pas spectaculaire » : ils ont enlevé les nids d'oiseaux et de guêpes à l'intérieur de l'édifice, bouché les nombreux trous dans les murs rongés par les petites bêtes et l'humidité, avec un matériau adapté, un mélange de sable et de chaux ; ils ont ôté une partie du carrelage du sol à la base des murs pour amoindrir l'humidité, ils ont repeint la porte avec de la peinture entièrement naturelle.

Le résultat a été très applaudi, en premier par la maire Marie-Cécile Ley : « Les volontaires ont pensé les plaies provoquées par des mains malveillantes, l'humidité et le changement climatique. Maintenant, ce lieu peut attendre un porteur de projet, capable d'apporter quelque chose de plus grand... »

Appel à candidatures

L'élu a remercié toutes les autres bonnes volontés qui se sont manifestées durant ce chantier et a rappelé le soutien financier de la Collectivité européenne d'Alsace à hauteur de 9000 € sur un coût total

de 15 000 €. L'appel de fonds aux amoureux du patrimoine via la Fondation du patrimoine, à hau-

teur de 5000 €, doit aussi permettre de soulager les finances locales. À ce jour, 16 donateurs ont partici-

pé à hauteur de 1970 € au total.

Peggy Wolf, directrice de la Maison de la nature, a relevé que ce chantier international avait été le premier organisé dans le Sundgau depuis six ans, « faute de communes partenaires », mais que la MNS reste motivée et prête à monter de nouveaux projets. Le conseiller d'Alsace et le sénateur ont assuré vouloir être des « partenaires » et des « facilitateurs » auprès des petites communes pour les aider à valoriser leur patrimoine.

Marie-Cécile Ley n'a pas caché son émotion, s'est dite réconfortée par le succès d'un autre événement, à savoir la Journée citoyenne organisée dans la foulée du chantier de jeunes et à laquelle ceux-ci ont aussi participé. De nombreux habitants ont fait « un boulot de dingue » et ont, entre autres, prêté main-forte à la rénovation des marches en bois qui mènent au site de la chapelle depuis le centre du village, soit 81 au total.

Noëlle BLIND-GANDER

Les souvenirs de Marthe



Les quatre filles Erhard devant la chapelle en 1934. De gauche à droite : Jeanne, Marthe, Alice et, devant, Marceline. DR

Parmi les personnes présentes à la fête de fin de chantier à la chapelle Saint-Jean-Baptiste, il y avait Marthe Herrada née Erhard, 98 ans et bon pied, bon œil ! La chapelle d'Ueberstrass fait partie intégrante de ses souvenirs d'enfance. Jusqu'en 1934, à l'âge

de 10 ans, elle a assisté aux messes dans la chapelle, « qui n'avait pas d'électricité et était éclairée à la bougie », ainsi qu'à la prière du Rosaire, en mai et en octobre. La prière du Rosaire énonce 20 « mystères » de la vie du Christ et de la Vierge Marie,



Marthe Herrada, 98 ans, devant l'entrée de la chapelle qu'elle a fréquentée enfant. Photo DNA

chacun précédé d'un temps de méditation et suivi de prières. Autrement dit, la petite fille a passé de nombreuses heures dans la chapelle. Ensuite, les offices se sont tenus dans la nouvelle église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, construite dans le village.



Pas moins de 81 marches mènent au site de la chapelle Saint-Jean-Baptiste : elles ont été toutes rénovées grâce à l'engagement de la population. Photo DNA

Au cœur d'un atelier d'aide à l'auto-rénovation

La fête de fin de travaux à la chapelle d'Ueberstrass a été l'occasion pour le pôle d'équilibre territorial et rural du Pays du Sundgau (PETR), en partenariat avec l'association Alter Alsace Énergie, de mettre en avant les ateliers d'auto-rénovation accompagnée proposés par le Service d'accompagnement à la rénovation énergétique (SARE), animé par Florian Jud.

L'objectif du PETR est de permettre à des particuliers d'engager des travaux de rénovation pour faire des gains énergétiques et d'apprendre les bons gestes grâce à des pros du bâtiment.

« La terre est indéfiniment recyclable »

Philippe Kirscher, éco-artisan spécialisé de Husseren-Wessering (entreprise Fleur de chaux), a fait une démonstration d'enduits naturels lors de la fête de fin de chantier de la chapelle. Il a invité les personnes intéressées à se rendre sur un chantier de pose d'enduit de terre



Philippe Kirscher, éco-artisan (au premier plan), montre comment utiliser un enduit naturel pour la finition des cloisons intérieures. Photo DNA/Noëlle BLIND-GANDER

crue qu'il menait à Ueberstrass et auquel il avait déjà eu l'occasion de convier les jeunes volontaires.

Ce chantier s'est déroulé dans la maison natale de Marthe Herrada,

une maison à colombages, datée sans certitude du XVIII^e siècle, dont l'ancienne grange à foin est en cours d'aménagement pour accueillir une pièce à vivre sous la

charpente ouverte. Les deux fils de la nonagénaire, Gilbert et Dominique, ont accueilli le public, une dizaine de personnes venues du Sundgau et de la région mulhou-

sienne. Philippe Kirscher, formé à la rénovation écologique du bâti ancien, a montré comment réaliser l'enduit d'une cloison de séparation en recouvrant tout simplement de terre des panneaux rigides de laine de bois.

La terre argileuse a été récupérée dans le jardin ainsi que dans l'ancien torchis de la maison, dont certains murs ont été supprimés. Ce torchis a été tamisé pour éliminer la paille et les morceaux de bois mélangés. La terre a été broyée. Elle « est sans odeur, sans risque pour la santé, gratuite et indéfiniment recyclable. C'est un bon régulateur de l'hygrométrie, car elle est capable de pomper l'excès de vapeur d'eau dans la pièce et d'en restituer lorsque l'air est trop sec », a résumé l'éco-artisan.

Ce circuit au plus court a surtout nécessité de l'huile de coude pour le tamisage et le broyage de la terre et l'apprentissage du bon geste pour étaler l'enduit. Ce dernier est fabriqué avec un mélange de terre crue, de sable, d'eau, de chaux et

d'un peu de... fromage. « Le fromage blanc, c'est pour la caséine qui stabilise l'enduit. Mais ça aurait aussi pu être de la bouse de vache ou du crottin de cheval », précise Philippe Kirscher. L'artisan insiste sur le retour d'une « pratique issue de l'architecture vernaculaire, qui appartient à tout le monde ».

Pour ce qui relève de l'esthétique, les murs en terre sont visuellement tout à fait acceptables puisqu'ils arborent une couleur naturelle. Et plusieurs finitions sont possibles, lissée ou talochée pour un rendu avec des effets en relief, « faisant ressortir les grains de sable ».

N.B.-G.

SE RENSEIGNER Pour tout savoir sur les ateliers d'auto-rénovation, contacter le conseiller énergétique du PETR du Sundgau au 03.89.25.69.68 ou par courriel : conseiller.renovation@pays-sundgau.fr

PLUS WEB Notre diaporama sur www.dna.fr et www.lalsace.fr